

l'Islam, à savoir l'unité de la Nation. Néanmoins, L'Imam(P) n'a pas usurpé les droits de ces minorités auxquelles il a accordé une liberté conditionnelle supérieure à ce que toute communauté pourrait obtenir dans les pays les plus avancés du monde, pour ne pas nous limiter aux régimes politiques du X<sup>e</sup> siècle.

La religion et la problématique du pluralisme

Dans son long article, "Ali Rida Shujaï Zandagui" étudie les méthodes de la définition de la religion ainsi que ses mécanismes et ses domaines. Il estime que la religion est un phénomène complexe qui a été étudié dans le cadre de plusieurs disciplines comme la sociologie, la psychologie, la science des religions et l'anthropologie... Pour lui, les méthodes adoptées dans la définition sont multiples. D'ou le surgissement d'un problème important: les définitions donnent l'impression qu'elles ne s'appliquent pas à un seul phénomène. On a donc besoin de prendre en considération certains fondements qui permettent de chercher une définition unifiante de la religion et qui la distinguerait des phénomènes

semblables bien qu'ils ne soient pas du genre religieux. Toutefois Zandagui ne se propose pas de présenter ces fondements dans la mesure il se contente de présenter le problème et de signaler ses origines.

La sphère de la qualification émanant du Guide (Hukm al-Waliyy), à travers ses termes jurisprudentiels.

Dans son articles, Sayyid Ali Al-Mussawi a pour but de délimiter la sphère de la qualification émanant du Guide (Hukm al-Waliyy) et de montrer le vaste champs d'application de cette qualification dont les juriconsultes ne s'accordent pas sur la nature et sur les objets d'application. Pour lui, le Prophète (P) a émis un certain nombre de législations en sa qualité d'homme d'Etat. De ce fait, ces qualifications ne sont opérationnelles qu'occasionnellement selon les conditions de leur émission. L'auteur donne un certain nombre d'exemples pour prouver sa thèse et en arrive à constater que certaines des qualifications émanant du Guide sont applicables dans la zone du vide législatif, alors que certaines autres prohibent des actions licites dans des circonstances particulières.

lamique sous le nom des "opprimés" (mustaz'afin, littéralement: ceux qui sont opprimés pour des raisons en rapport avec leur faiblesse).

#### Rôle de l'imagination dans le pluralisme religieux

Avec respect et en reconnaissant la contribution, dans les domaines de l'industrie et de la médecine, des minorités qui vivaient aux Etats Unis avant l'arrivée des Européens, / \*David Scott passe en revue la diversité en présence dans ce pays. Il estime que la cohabitation n'est pas un luxe mais une nécessité dans la mesure où, nous, les humains, nous ne vivons pas seulement les uns à proximité des autres, mais nous vivons dans une même demeure. Pour lui, le problème de l'homme consiste dans son grand sentiment du "nous": Plus il élargit la sphère de ce "nous", il arrive à mieux participer à la vie des autres et à mieux considérer le monde et les choses de leur propre point de vue.

La meilleure solution qu'il propose pour avoir le sentiment de participation est la mise en action de l'imagination. Il nous invite donc à nous imaginer comme des groupes qui concourent dans le bien prôné par le Coran. Il appelle également à une nouvelle compréhension de certains termes-clés du Nouveau Testament, comme le "Royaume de Dieu". Celui-ci n'est pas, pour lui, L'Eglise ou la communauté, mais l'ensemble des humains vivant sur terre.

Le Pluralisme religieux: Pour une compréhension de l'attitude du Coran

Shaykh Jawadi Amuli se propose de clarifier certains malentendus sur l'attitude du Coran vis-à-vis des notions du vrai et du faux. Il estime que le Coran affirme la différence entre les deux notions et que la "voie droite" (as-Sirat al mustaqim) est unique. L'homme n'ayant pas le droit de s'engager sur d'autres voies. Mais le salut reste possible pour ceux qui ne trouvent pas la "voie droite" pour une excuse comme l'ignorance, par exemple. Néanmoins, il ne pense pas que l'unicité de la "voie droite" est en contradiction avec l'immense Miséricorde divine reconnue par l'Islam et les autres religions, du fait que la Miséricorde en appelle à accepter l'excusable et à ne pas confondre le vrai et le faux.

La Conception de l'Imam Ali(P) et son attitude à l'égard de l'unité de la Nation et des droits des minorités

Dr Muhammad Tayy propose dans son article un exposé historique et conceptuel d'un problème qui s'est posé à l'Imam Ali (p) durant la courte durée de sa présence au pouvoir. De cette expérience, Dr Tayy dégage des points lumineux dans la conduite de l'Imam à l'égard des minorités qui cherchaient à réaliser des acquis inacceptables du point de vue des critères islamiques et dont les agissements conduisaient souvent à saboter les plus grandes valeurs de

## Résumé des articles du numéro XI

Avertissement contre la déformation du concept de la "Prophétie".

Dans son dialogue, Dr. Legenhauzen met en évidence la catégorie du pluralisme et sa polysémie selon la diversité des contextes. La mise à l'écart de la morale est une manière de relativiser les valeurs. En politique, elle signifie l'octroi aux différentes catégories leur droit de participer à la prise de décision politique. En religion, le concept de pluralisme était posé au moyen-âge dans le sens d'accepter le non chrétien susceptible d'avoir le salut dans des limites bien déterminées, mais seulement en tant que chrétien inconnu. Cela veut dire que le salut n'est possible que par le Christ même si la personne en question soit chrétienne. Legenhauzen traite aussi du livre de "Haig" sur le pluralisme et salue le fait qu'il donne aux adeptes des autres religions la possibilité d'accéder au salut, mais il lui reproche le fait de ne pas mettre des critères précis pour la distinction entre ce que sont les religions et les non religions.

La Structure gnoseologique du dialogue rationnel

Le processus du dialogue s'est transformé, selon Haydar Hubballah, en une opération compliquée régie par un ensemble de critères gnoseologiques et moraux dont le respect permet au dialogue d'aboutir à ses fins, sinon il tombe dans un

cercle vicieux. Parmi les plus importants de ces critères, il existe à côté des critères moraux, une attitude gnoseologique: vouloir aboutir à des résultats à travers le dialogue exige le renoncement, dans la mesure du possible, à l'exigence des "lignes rouges", ainsi qu'à l'attachement à comprendre le point de vue de l'autre même s'il est en contradiction avec nos convictions. Il faut aussi se mettre à la place de l'autre et essayer de voir la réalité de son propre point de vue... parmi tant d'autres critères qui conduisent les interlocuteurs à se reconnaître mutuellement sans pour autant être d'un accord commun.

Le Pluralisme religieux: Point de vue religieux

Abd al-Hussayn Khasrupanah pense que le pluralisme religieux est une tendance qui sacrifie l'originalité. L'authenticité, pour le compte de la multiplicité. Mais il estime que le concept de pluralisme est polysémique. Certaines de ses significations sont acceptables lorsqu'elles invitent à accepter l'autre qui est différent et à le comprendre, tout en insistant sur l'unicité du vrai et sur son caractère non pluriel. Certes, il affirme que ceux qui n'épargnent pas leurs efforts pour trouver le vrai sans y accéder sont excusables. Ceux-là sont connus dans la terminologie is-